

Leyb Ben Oyzer, La beauté du Diable. Portrait de Sabbataï Zevi

Présenté, annoté et traduit du yiddish amstellodamois du XVIII^e siècle par Nathan Weinstock. Paris, Honoré Champion, coll. « Bibliothèque d'Études juives », n° 45, 2001, 280 p.

Yves Chevalier



Édition électronique

URL : <http://assr.revues.org/24238>
ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 30 décembre 2012
Pagination : 118
ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Yves Chevalier, « Leyb Ben Oyzer, La beauté du Diable. Portrait de Sabbataï Zevi », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 160 | octobre-décembre 2012, mis en ligne le 21 février 2013, consulté le 02 octobre 2016. URL : <http://assr.revues.org/24238>

Ce document a été généré automatiquement le 2 octobre 2016.

© Archives de sciences sociales des religions

Leyb Ben Oyzer, La beauté du Diable. Portrait de Sabbataï Zevi

Présenté, annoté et traduit du yiddish amstellodamois du XVIII^e siècle par Nathan Weinstock. Paris, Honoré Champion, coll. « Bibliothèque d'Études juives », n° 45, 2001, 280 p.

Yves Chevalier

RÉFÉRENCE

Leyb Ben Oyzer, La beauté du Diable. Portrait de Sabbataï Zevi, Présenté, annoté et traduit du yiddish amstellodamois du XVIII^e siècle par Nathan Weinstock. Paris, Honoré Champion, coll. « Bibliothèque d'Études juives », n° 45, 2001, 280 p.

- 1 Sabbataï Zevi (1626-1676) constitue un cas particulier d'une dimension qui traverse le judaïsme : la dimension messianique, particulièrement active dans le judaïsme séfarade. Il a su susciter un engouement extraordinaire, qui est allé bien au-delà du cercle des fidèles qui l'ont suivi et son aventure a eu des répercussions en dehors de l'espace et du temps où elle s'est déroulée. À Amsterdam, elle a interrogé autant la communauté ashkénaze, composée de juifs yiddishophones, que la communauté séfarade portugaise. Leyb ben Oyzer (Rosenkranz), *chamach vene'eman* – c'est-à-dire bedeau en chef et homme de confiance – de la communauté ashkénaze d'Amsterdam, s'est, comme d'autres, intéressé à cette histoire et a cru un temps que Sabbataï Zevi était bien le Messie attendu, malgré sa conversion à l'Islam ; il s'est renseigné auprès de gens susceptibles de lui communiquer des informations de première main (c'est-à-dire auprès d'anciens disciples de Zevi passant par Amsterdam) et a lu ce qui avait été publié sur lui. C'est en 1711 qu'il commence à rédiger sa chronique ; il l'interrompt, inachevée, sept ans plus tard. On pense qu'il est décédé en 1722, son fils succédant alors à ses fonctions. Le manuscrit était connu des spécialistes ; il a été partiellement publié à Jérusalem en 1978.
- 2 Une traduction française de ce texte est ici publiée, due à Nathan Weinstock qui s'est spécialisé dans la mise à disposition du public français des textes du domaine yiddish. On trouvera (p. 65-220) le texte du *Portrait de Sabbataï Zevi*, que Nathan Weinstock a subdivisé en un avant-propos et vingt-quatre chapitres (le manuscrit yiddish ne comportant aucune subdivision). Il a ajouté huit annexes, complémentaires du texte de Leyb ben Oyzer. Il a surtout rédigé une longue présentation (p. 7-60) sous le titre « *Forcer l'avancement du Royaume de Dieu* » : le messianisme de Sabbataï Zevi et ses répercussions. Replaçant d'abord l'expérience de Sabbataï Zevi dans le contexte de messianisme juif, il en décrit ensuite le déroulement, puis en suit les avatars plus ou moins souterrains, avec la secte crypto-juive des *Dönmeh* et certains courants sabbatéens, avec surtout le Frankisme (qui, selon Scholem, représente « la dernière étape de l'évolution du mouvement sabbataïste ») qui se développe dans la seconde moitié du xviii^e siècle en Pologne.
- 3 Le texte de Leyb ben Oyzer permettra de se faire une idée de ce qu'un lettré du début du XVIII^e siècle pouvait penser du mouvement initié par Sabbataï Zevi et des raisons qu'il avait de le considérer comme un « faux » messie.

